

# Synthèse chronologique des découvertes archéologiques sur le site de Chézieu, communes de Montbrison/Moingt, Saint-Romain-le-Puy et Saint-Thomas-la-Garde

Jean-François Parrot et Jacques VERRIER

*La synthèse globale et approfondie concernant le site archéologique de Chézieu reste à faire. Ce n'est pas l'objet de ce document qui se veut être une approche synthétique, permettant à celui qui découvre le site ou bien qui le connaît mal, d'accéder rapidement à son historique, aux principales découvertes qui ont été faites et de pouvoir retrouver une bibliographie, la plus exhaustive possible, s'il souhaite approfondir sa recherche.*

## Avant propos

Comme tous les sites archéologiques importants qui sont connus depuis le XIX<sup>ème</sup> siècle, Chézieu a connu des périodes d'intense activité archéologique et des périodes d'oubli.

Cet abandon est très relatif car le site fait depuis quelques années l'objet de visites répétées de la part des chercheurs de trésors qui ôtent petit à petit une partie des renseignements liés à la récolte de monnaies : éléments de datation et données liées aux origines des échanges commerciaux et à leur niveau

quantitatif.

La première partie de ce document est consacrée à replacer le site dans son contexte géographique puis à faire un historique des travaux et des découvertes importantes effectuées depuis 1864, date de « naissance » du site archéologique.

Dans une seconde partie, un état des lieux global a été fait en incluant les remarques liées à nos propres prospections.

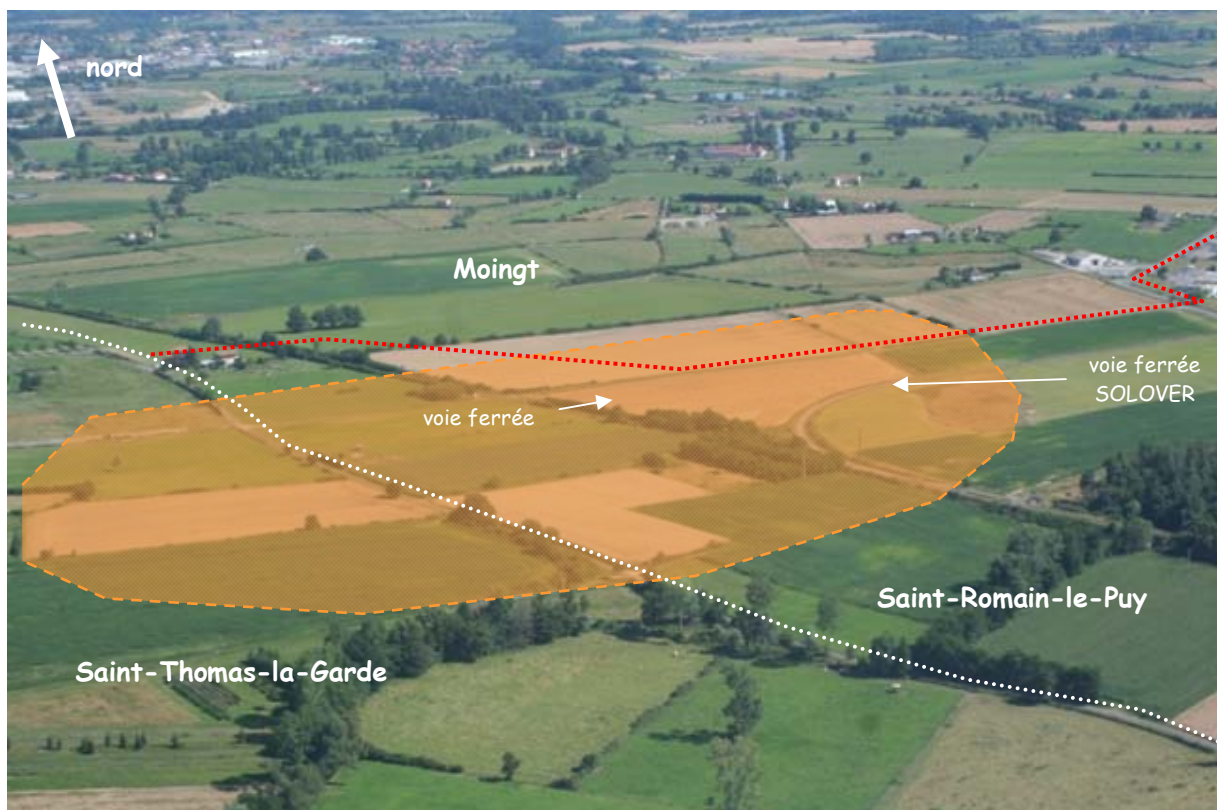


Photo 1 : vue aérienne du site de Chézieu, en orangé l'étendue supposée du site

## Description géographique

### Situation du site

La photo aérienne (photo 1) est prise en approche du site par le sud-ouest. La voie ferrée Saint-Etienne/Montbrison et la desserte privée de l'usine SOLOVER coupent respectivement l'emplacement du bourg antique du nord au sud et de l'est vers l'ouest. Au sud du site, le bief dit *bief du Moulin* serpente, bordé par des haies d'arbres.

L'ensemble du site archéologique de *Chézieu* se trouve partagé entre trois territoires communaux : celui de Saint-Romain-le-Puy avec les lieux-dits de *Chézieu* et de *Cora* et probablement celui de *Clos Maillot* ; celui de Montbrison/Moingt sur le lieu-dit *Pré Chozieu* et enfin celui de Saint-Thomas-la-Garde au lieu-dit *Lolantère*. Suivant les époques et les auteurs, nous retrouvons le site orthographié *Chézieu*, *Cheyzieux*, *Chaisieu* ou encore *Chézieux*. Nous adopterons la première forme.

La surface de l'ensemble peut être évaluée dans l'état actuel de nos connaissances à une quarantaine d'hectares.

### Présentation géographique

La façade ouest de la plaine du Forez est drainée par un réseau hydrographique dense qui descend des monts du Forez. *Chézieu* est particulièrement bien pourvu à cet effet. Au sud, la rivière de Curraize coule à 200 mètres de la limite du bourg antique. Le cours d'eau, au fil des siècles, a constitué une terrasse riche et fertile. Plus modeste, à un kilomètre au nord coule un ruisseau, le Grumard. La terrasse est en pente sensible en direction de l'est ; le village des *Alliés* se situe sur la commune de Saint-Thomas-la-Garde à la cote 430, à l'ouest. La ferme de *Chézieu* installée à l'est se trouve proche de la cote 400. Le fond de vallée de la Curraize est actuellement drainé par un bief. Rien n'indique, bien entendu, que cet élément ait pu être contemporain de l'occupation gauloise ou gallo romaine.

L'environnement archéologique connu est riche ; *Chézieu* se situe à moins de 3 kilomètres à vol d'oiseau du site thermal d'*Aquae Segetae*, identifié à Moingt. Actuellement cette commune est associée à celle de Montbrison. Cette proximité permet de s'interroger sur les relations qui existaient entre les deux communautés dont les occupations sont contemporai-

nes. Au XIX<sup>ème</sup> siècle, Vincent Durand avait une image un peu anecdotique mais intéressante en utilisant pour chacune des implantations les termes d'*Aquae Segetae ville* et d'*Aquae Segetae gare*.

Le site est, de plus, traversé du nord-est au sud-ouest par une voie terrestre qui, dans la géographie de la Gaule, fait partie des axes majeurs, la voie Bolène, appellation médiévale du tracé antique d'une voie d'Aquitaine. Il semblerait, d'après des découvertes anciennes, qu'une autre voie traversait le site dans le sens nord/sud. Son importance et son prolongement au sud de *Chézieu* ne sont pas attestées. Néanmoins cette croisée pourrait être une des causes expliquant l'installation du bourg gaulois puis gallo-romain au carrefour de ces deux itinéraires (figure 1).

A l'est du site, les premières prospections du GRAL avaient permis le ramassage d'indices archéologiques nombreux dans des parcelles situées en bordure de la zone industrielle. A l'occasion de l'extension de celle-ci et de la construction de l'usine SOLOVER, les équipes de l'INRAP, sous la direction de Philippe Bet, ont fouillé en 2000 la villa de *Franches Cuillères*, étroitement liée au site de *Chézieu*<sup>1</sup>.

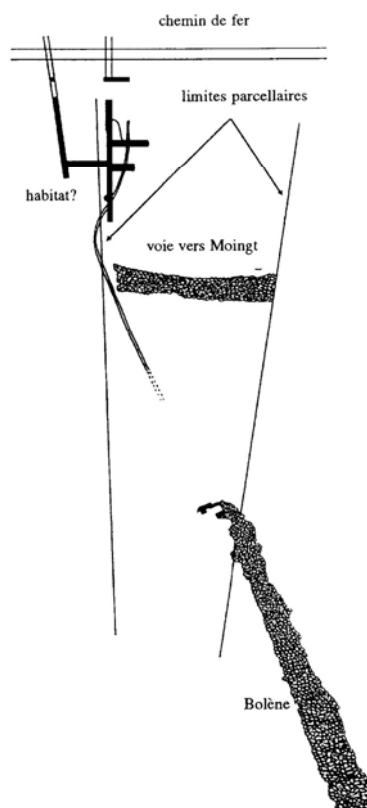


Figure 1 : copie des relevés effectués par T. Rochigneux montrant les deux voies paraissant se croiser sur le site  
J. Verrier : La Bolène

<sup>1</sup> Bilan de la carte archéologique de Saint-Romain-le-Puy dans ce bulletin.





nat de céramique élaborée puisqu'il s'agit de la production de céramique sigillée. Dès lors, son importance n'est plus à démontrer.

### Première période d'oubli: 1890 à 1961

*Chézieu* tombe dans l'oubli pendant quelques décennies. Il faut un incident ferroviaire pour que le site se rappelle à notre bon souvenir. Le 7 Juin 1934, un éboulement se produit au kilomètre 115 de la voie ferrée reliant Clermont-Ferrand à Saint-Etienne. M. l'Abbé Epinat et M. E. Rony le relatent dans un bulletin de La Diana. Les ouvriers mettent au jour 7 amphores dont une seule est intacte. Ils affirment que quatre autres pièces sont restées en place.

### Les fouilles du Groupe Archéologique Forez-Jarez : 1961 à 1978

Il faut attendre l'année 1960 pour que le site de *Chézieu* sorte de l'oubli. A la suite d'une conférence donnée en 1960 par M. Jules Gorce sur les céramiques sigillées, le groupe Forez-Jarez se rend sous la conduite de M. Henri Delporte à *Chézieu* pour y effectuer quelques prospections. Des sondages sont

mis en œuvre par la suite et les résultats encourageants invitent à poursuivre les travaux en 1961. Dès la première année, le mobilier recueilli est très diversifié : céramique commune, nombreux tessons de sigillée provenant de Lezoux, marques des potiers SACIRO, ANEXTIA, ATEIUS et d'autres, terre blanche de l'Allier. De la céramique peinte « de style gaulois » est également signalée sans oublier de nombreux fragments de cols d'amphores. Les trouvailles monétaires sont également abondantes : monnaies segusiaves au taureau cornupète, monnaie de la colonie de Nîmes, bronze argent de Caius Bibius Pansa et une monnaie en bronze d'Auguste.

Les prospections permettent d'identifier des zones où le mobilier est particulièrement concentré.

Les fouilles de 1934 avaient laissé dans le sol quatre amphores intactes. Une fouille dans le ballast a permis d'en dégager deux autres (photo 3). Les deux dernières sont certainement encore en place.

Dès l'année 1962, de nouvelles fouilles sont organisées (figure 3). La zone de travail est découpée en 10 parcelles de 4 mètres par 5 mètres, chacune est attribuée à un fouilleur. Les premières stratigraphies permettent de

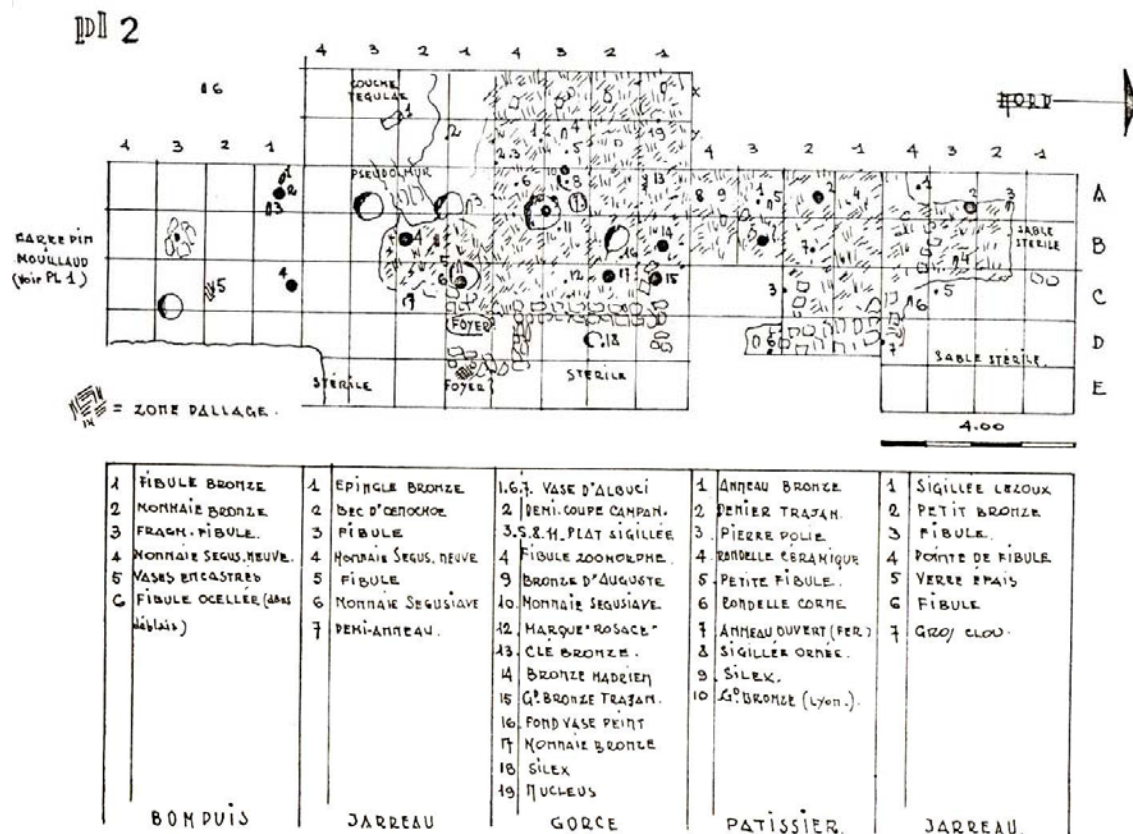


Figure 3 : plan de la fouille de l'année 1962  
Extrait du Bulletin des Groupes Archéologiques de la Loire

reconnaître sous une couche archéologique dense un « dallage » formé de fragments de *tegulae* et tessons d'amphores, coupé de petites fosses abondant en mobilier et en moellons. Le mobilier recueilli est riche d'enseignements : céramique sigillée de Lezoux et de La Graufesenque ; objets métalliques : deux fragments de clé, nombreuses fibules dont une à plaque zoomorphe et des monnaies dont la datation couvre la période de la fin de l'indépendance à celle de l'empereur Trajan.

Le dallage est probablement percé de trous de poteaux, montrant une utilisation sur une longue période. On peut aussi signaler une trouvaille exceptionnelle découverte en prospection par M. Camérani en 1966 : une main en bronze tenant un objet cylindrique.

En 1966 également, des sondages sont exécutés sur le lieu-dit *Cora* (figure 4), à l'ouest de la voie ferrée. Une partie du mobilier retrouvé est plus ancien que le matériel déjà récolté sur le site. Il est attribué à la culture gauloise : potins, amphores de type Dressel I, céramiques non tournées. Un fragment de mur confirme l'étendue du site ainsi qu'une zone d'occupation précoce.

L'ancienneté, l'étendue et la complexité du



Photo 3 : fouille des deux amphores  
Archives privées

site sont confirmées. La première occupation détectée est antérieure ou proche de l'occupation romaine. Il semble bien que l'occupation gauloise se situe sur un secteur plus étroit que le tènement gallo-romain. Il est difficile à ce jour d'en préciser les limites, les trouvailles étant très dispersées. Aucun vestige postérieur au milieu du III<sup>ème</sup> siècle n'est découvert.

Cette même année une découverte importante devait occuper les archéologues.

Recherchant une suite à la mosaïque aux poissons recueillie au XIX<sup>ème</sup> siècle par Thomas Rochigneux, les fouilleurs eurent la surprise de découvrir l'ouverture d'un puits de 1,70 mètre de diamètre intérieur (photo 4 ; figure 5). Le mobilier retrouvé remonte au premier siècle de notre ère. Le puits est fouillé jusqu'à la profondeur de 8,40 mètres, proche du fond, semble-t-il. Le débit mesuré du puits permettait de penser qu'il s'agit là d'une construction importante pour la survie de la communauté. La découverte la plus remarquable fut peut-être le bracelet retrouvé à 1,60 mètre de la surface (photo 5).

En 1967 les fouilles reprennent sur l'emplacement initié en 1961, les fouilleurs signalent l'apparition d'un mur d'orientation nord-sud (figure 6). Un chaînage d'angle indique le départ d'un autre mur de direction est-ouest qui sera fouillé ultérieurement. Une fosse révèle un abondant mobilier archéologique d'une datation précoce : fin du I<sup>er</sup> siècle/début du II<sup>ème</sup> siècle.

De 1969 à 1971, les travaux se poursuivent afin de dégager le mur et de vider les fosses adjacentes. Le mur nord-sud est découvert sur près de 15 mètres de longueur. Les fosses livrent un mobilier riche avec des nouvelles formes de céramique pour le site. Les tessons les

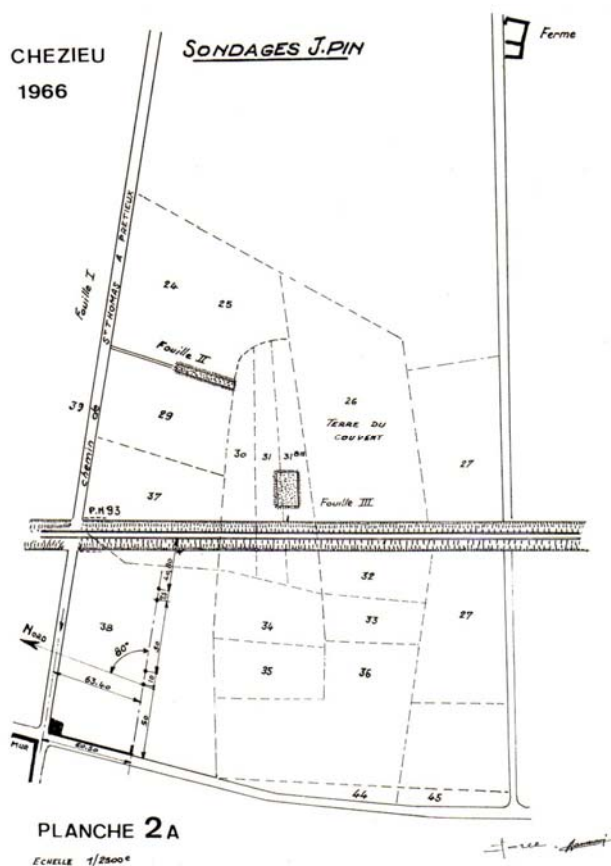


Figure 4 : plan du sondage de 1966 au lieu-dit *Cora*  
Bulletin des Groupes Archéologiques de la Loire

plus intéressants sont certainement ceux d'une céramique peinte de style gaulois proche des céramiques découvertes sur l'oppidum du *Crêt Chatelard*, à décor floral et géométrique. De nombreuses amphores italiques ainsi qu'un potin ségusiave confirment la datation précoce de ces fosses.

En 1973, apparaît l'angle nord du bâtiment fouillé depuis 1967. Une céramique abondante est recueillie : de la céramique peinte, de la céramique sigillée datée entre la fin du I<sup>er</sup> et le milieu du II<sup>ème</sup> siècle. Entre autres particularités récoltées figurent une lampe à huile et un graffito en « forme de Svastika » sur un tesson de céramique commune.

La continuation des fouilles confirme l'existence d'un mur en pierres sèches sensiblement orienté nord-sud et flanqué de part et d'autre de deux tranchées de largeur inégale. Le contenu des fosses latérales révèle une alternance de matériel archéologique abondant et réduit.

## Deuxième période d'oubli 1978-2009

*Chézieu* retombe pour un temps dans l'oubli. Cependant, les prospections de surface, surtout celles poursuivies régulièrement par le GRAL à partir de 1990, associées à une campagne de vérification de sites en 1993, permettent le ramassage de nombreux vestiges mobiliers qui confirment l'importance de ce site pour la compréhension de l'occupation gauloise et gallo-romaine de la plaine du Forez.

## La construction de la voie ferrée privée

En 2000, suite aux travaux de construction de l'usine SOLOVER où a été fouillé l'ensemble de *Franches Cuillères*, un projet de raccordement ferroviaire est prévu afin de la desservir. La voie ferrée traverse d'est en ouest le site de *Chézieu*. Les fouilles de l'AFAN, dirigées par Philippe Bet se déroulent dans des délais très brefs. Cependant, elles confirment les observations déjà effectuées. La voie antique est retrouvée dans la courbe de la voie ferrée et les nombreuses traces d'habitat complètent l'état de nos connaissances. La vocation artisanale du site est également confirmée avec la découverte de plusieurs fours de potiers.

En l'état, *Chézieu* peut être considéré comme un bourg secondaire complexe, traversé par la voie Bolène et disposant d'habitats et d'ateliers artisanaux, fours de potiers.

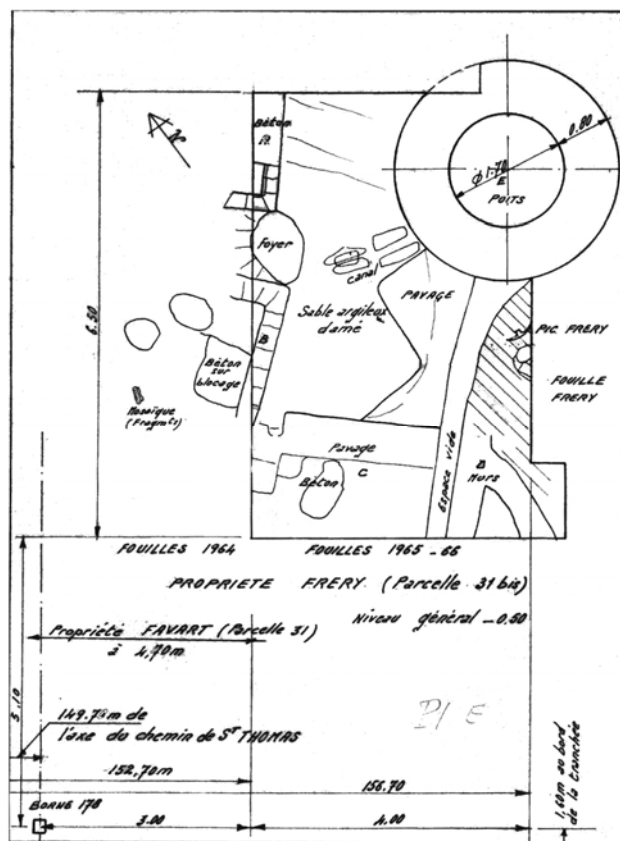


Figure 5 : plan de situation du puits  
Bulletin des Groupes Archéologiques de la Loire



Photo 4 : fouilles du puits, avec son cerclage métallique de sécurité  
Archives privées



Photo 5 : petit bracelet et anneau provenant du puits



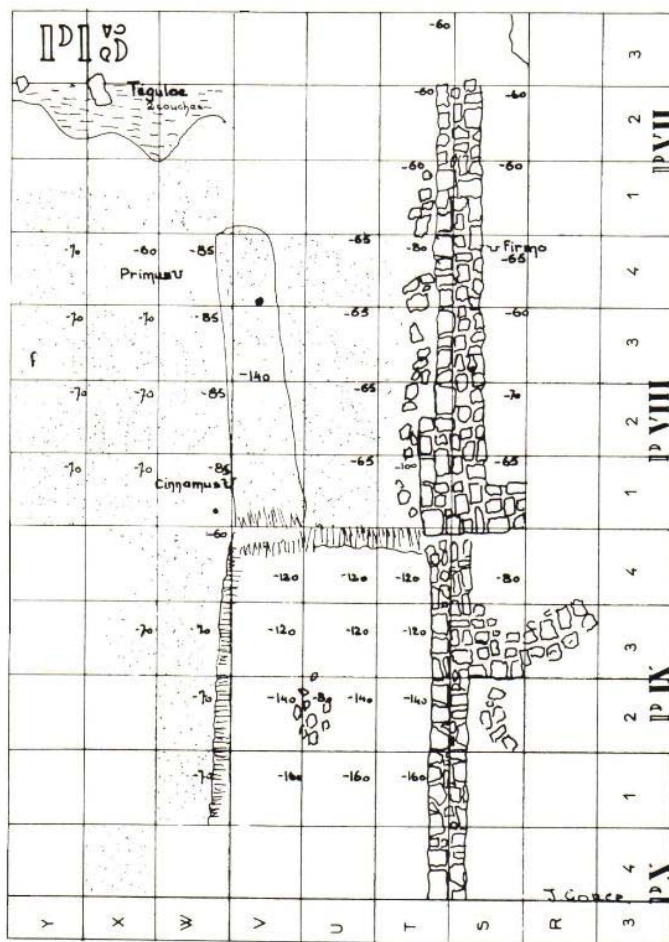


Figure 6 : les fouilles de 1967  
Bulletin des Groupes Archéologiques de la Loire

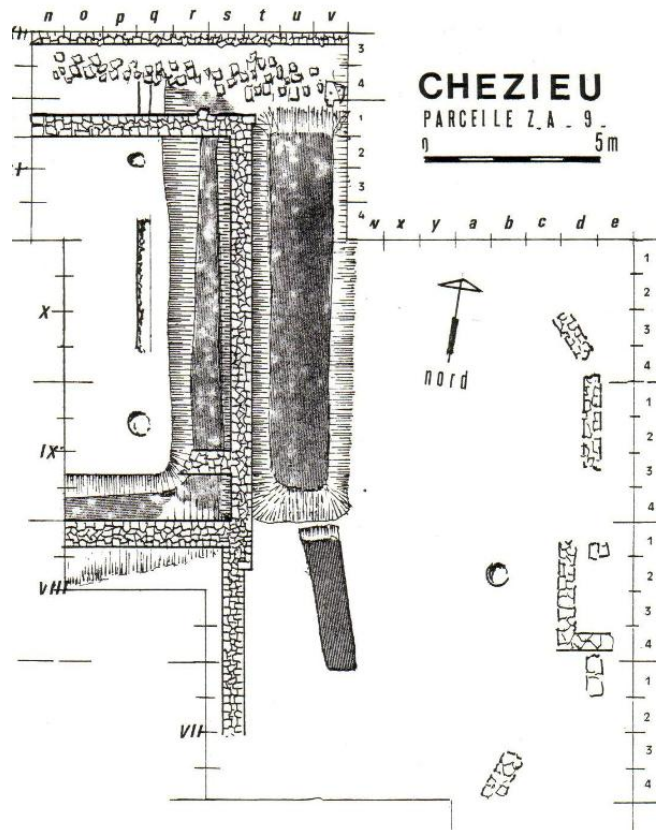


Figure 7 : synthèse des fouilles, 1978  
Bulletin des Groupes Archéologiques de la Loire

### Sondages de diagnostic, 2009

En 2009, un nouveau projet d'extension de l'usine SOLOVER entraîne une campagne de diagnostic archéologique, sondages réalisés par l'INRAP sous la direction de M<sup>me</sup> Christine Vermeulen. Ces sondages mettent au jour un nouveau fragment de la voie Bolène, au nord du site, ainsi qu'un ensemble de petites structures bâties de part et d'autre de la voie antique. A l'est de la zone sondée, les travaux révèlent un ensemble de fossés. Les fouilles prévues au printemps 2011 permettront de mieux appréhender l'organisation de ce secteur sur lequel très peu de matériel apparaissait en prospection.



Photo 6 : diagnostics Inrap de 2009, vue aérienne

### Drainage à Moingt, lieu-dit *Pré Chozieu*, 2010

En mars 2010, lors de la réalisation de la carte archéologique de la commune de Saint-Romain-le-Puy, nous avons pu observer des travaux de drainage réalisés sur la commune de Moingt, au lieu-dit *Pré Chozieux*. Les travaux agricoles avaient traversé une fosse remplie de mobilier gallo-romain. 8 kg de matériel ont été recueillis dans les déblai : céramique commune (90 %) et fragments d'amphores (10%). La structure a été laissée telle qu'à sa découverte (photo 7). Cette fosse est assez proche des fouilles effectuées Thomas Rochigneux sur cette parcelle.

Les traces au sol sont très nombreuses. Toutefois, l'activité agricole, conséquente sur la quasi-totalité de la zone concernée, rend très difficile l'interprétation des observations. Certaines semblent plus significatives et prometteuses que d'autres. Ainsi, sur la parcelle centrale du lieu-dit *Chézieu*, est apparue le 30 avril 2009 une tache sombre et rectangulaire (photo 8). Sur cette zone, la prospection au sol révèle une forte concentration de mobilier gallo-romain précoce avec de nombreux tessons d'amphores Dressel I. Cette structure se situe à l'est des fouilles réalisées au milieu des années 1960 par le groupe Forez-Jarez. Les autres traces sombres visibles n'ont pas fait l'objet d'un ramassage aussi conséquent et cohérent. Il ne sera donc pas possible d'émettre une hypothèse d'occupation et de datation.

Sur la commune de Saint-Thomas-la-Garde

### Les prospections aériennes

Il convient, bien entendu, de prendre en compte les résultats des campagnes de prospections aériennes avec la plus grande prudence, les zones détectées n'ayant pas subi de fouilles de contrôle.

Le site archéologique de *Chézieu* a fait l'objet depuis le milieu des années 1960 de nombreuses missions de survols photographiques.

Depuis 2008, le GRAL a entrepris des campagnes de prospections archéologiques aériennes systématiques sur la plaine du Forez. *Chézieu* fait l'objet d'une attention toute particulière.



Photo 7 : la fosse sur la paroi est et sur le fond de la tranchée de drainage





Photo 8 : tache sombre correspondant à une concentration de matériel archéologique

au lieu-dit *Lolantère*, une autre structure en forme de fer à cheval fut découverte le 23 Juillet 2008 (photo 9). Cette observation avait déjà été faite lors de vols anciens.

On voit nettement une vaste trace rectangulaire d'une vingtaine de mètres de long avec à l'est une structure plus petite et légèrement décalée vers le nord. Au sol, aucun mobilier n'a pu être recueilli. Toutefois, à proximité, de l'amphore et des résidus métalliques attestant d'une activité artisanale ont été ramassés. Le site se situe dans ce qui semble être la limite ouest du bourg gallo-romain de *Chézieu*.

### Les prospections du GRAL

Les prospections que nous poursuivons depuis plusieurs années sur l'ensemble du site et sur les terres périphériques ont permis de parcourir une grande partie des terrains qui sont ou bien qui ont été en culture autour du site de *Chézieu*.

Il apparaît, lorsque l'on reporte les différents travaux sur un plan, que la moitié nord-est du site a fait l'objet de l'essentiel des investigations, délaissant la partie sud-ouest. Au niveau de la prospection, cette zone est néanmoins dense et riche en indices archéologiques.

Sur le secteur nord-est, les

prospections n'ont, bien évidemment, pas bouleversé les données des fouilles. C'est une zone à forte densité de matériel archéologique se plaçant dans une large fourchette entre le I<sup>er</sup> siècle avant J.-C. et le II<sup>ème</sup> siècle de notre ère. L'apport des prospections se limite donc au ramassage de marques de potiers, de nombreux rebords d'amphores, notamment de types Dressel 1 et Dressel 20 et de quelques décors sur céramique sigillée avant une destruction totale par l'effet du gel ou simplement du fait des labours. Quelques monnaies proviennent de prospections anciennes.

Pour la zone sud-ouest, nettement moins connue, les principaux points que l'on peut faire remarquer sont les suivants :

- suite au curage du fossé bordant la route traversant le site d'est en ouest en direction du lieu-dit *les Alliés* (commune de Saint-Thomas-la-Garde), nous avons noté la présence, dans la partie basse, de fragments de tuiles et des vestiges de ce qui paraît être un mur (photo 10). Nous n'avons jamais vu, depuis que nous prospectons le site, les parcelles situées en bordure de cette route mises en culture ;
- parmi les éléments les plus intéressants issus des prospections de la zone sud-ouest figurent un gros fragment de décor d'applique représentant un masque de



Photo 9 : contexte de la structure en fer à cheval



Photo 10 : le curage du fossé le long de la route conduisant au lieu-dit *les Alliés*,

théâtre en céramique sigillée (photos 11), plusieurs tessons de céramiques plombifères, plusieurs marques de potiers principalement originaires des ateliers du sud de la Gaule, deux fragments de moules à décor ; de nombreux décors sur céramique sigillée.

- à la limite entre deux parcelles non cultivées et une parcelle dans laquelle figurent quelques éléments archéologiques, les labours ont fait apparaître les vestiges d'un mur et quelques fragments d'amphores (photo 12) ;
- il existe dans la partie sud-est du site une zone qui contient, outre un épandage important, des éléments archéologiques. Ils proviennent principalement de terres déplacées lors des travaux liés au raccordement



Photos 11 : fragment d'un décor d'applique en sigillée représentant un masque de théâtre (Maccus ?) et tesson de céramique plombifère



Photo 12 : vestiges d'un mur apparu après les labours à la limite de la parcelle

de l'usine SOLOVER au réseau ferré général.

- près de *Lolantère*, sur la commune de Saint-Thomas-la-Garde, le matériel archéologique est nettement moins dense. Il est composé de céramique grossière et d'une quantité importante de loupes métalliques indiquant une possible activité métallurgique, activité reléguée en périphérie de l'agglomération. Néanmoins, à la périphérie de la parcelle, un peu plus riche en matériel, des tessons de céramique commune et quelques fragments de céramique sigillée ont été ramassés. Il s'agit peut-être d'une autre zone d'habitat ;
- dans la partie est, une zone est riche en céramique commune à cuisson réductrice (céramique noire ou grise). La présence de ce qui ressemble à des ratés de cuissons et la densité de types identiques pourraient indiquer une poursuite de la zone des fours, en prolongement de ceux mis en évidence par les fouilles de P. Bet en 2001.

## La voie Bolène

### Rappel du parcours

La voie Bolène fait partie d'un itinéraire qui, partant de Feurs vers Rodez rejoint Toulouse et l'Aquitaine. Le tracé de sa traversée de la plaine du Forez par cette voie a été étudié au XIX<sup>ème</sup> siècle par V. Durand. L'étude a été reprise et développée en 1999. La traversée du site de *Chézieu* avait été mise en évidence dès 1882, lors des fouilles effectuées par Thomas Rochigneux. Dès cette époque, il apparaissait que la voie Bolène constituait un élément structurant pour l'habitat. La présence d'une seconde voie, plaçait *Chézieu* à un carrefour.





Photo 13 : la Bolène au nord-est de Chézieu

évidence la bordure sud de la voie Bolène ; la partie nord avait été endommagée. Il avait également retrouvé un fragment de voie menant au nord, peut-être vers Moingt, qui rejoignait la voie principale au centre du bourg et se poursuivait peut-être en direction du sud (?).

L'ensemble de ces découvertes anciennes et récentes per-

Depuis cette découverte initiale, les fouilles et les prospections aériennes ont permis de repérer des éléments de son tracé, ne laissant que peu d'indécision sur son lieu de passage au nord-est et au sein de l'agglomération. En 2010, lors de la campagne de prospection aérienne, la voie a été survolée et photographiée depuis sa partie toujours utilisée de la D60 jusqu'aux alentours de Chézieu. La photo 13 montre son arrivée sur l'actuel D8.

Aux débuts des années 1960, en complément des travaux de fouilles réalisés sur le site, une campagne de prospection aérienne fut menée par M. Jarreau. Nous pouvons apercevoir les deux fossés de la voie Bolène dans l'exact prolongement du parcours repéré au nord-est (photo 14). Le tronçon traverse le lieu-dit *Pré Chozieu* de Moingt.

En 2009, dans le cadre des sondages préalables à une campagne de fouilles prévue pour le printemps 2011, l'équipe de l'Inrap dirigée par M<sup>me</sup> Christine Vermeulen met au jour un fragment de la voie. La photo 15 permet de bien distinguer sa limite sud et constater son bel empiérement semblable à celui découvert par P. Bet dans la traversée de l'agglomération, en 2001, lors de la construction de la voie ferrée privée desservant l'usine Solover.

Il ne faut pas omettre de ce tracé, les résultats des travaux de Thomas Rochigneux de 1882 à 1890 (figure 1). A l'est de la voie ferrée nouvellement construite, il avait été mis en



Photo 14 : la Bolène photographiée par M. Jarreau dans les années 60



Photo 15: la Bolène, diagnostic Inrap



met de situer de façon précise le tracé de la voie dans son approche à partir de l'alignement parcellaire puis dans sa traversée du bourg : l'aboutement des points de découverte retrace un parcours rectiligne qui traverse la zone habitée du nord-est au sud-ouest.

## Bibliographie

### 1864, année de la découverte

- Journal de Montbrison et du département de la Loire du 24 Juillet 1864.

### 1882 à 1890, les premières fouilles

- Thomas Rochigneux : *Carnet de notes. Notes manuscrites*, Bibliothèque de La Diana, 1884.
- Thomas Rochigneux : *Fouilles de Chayssieu commune de Saint Romain-le-Puy*, Bulletin de La Diana tome II 1882, pp. 222-233.
- Lt Jannesson : *Découvertes à Chayssieu et à Moingt*, Bulletin de La Diana, tome V, 1889-1990, pp. 184-194.
- Lt Jannesson : *La destruction de Moind et de Chayssieu et l'invasion de Chrocus dans les Gaules*, Bulletin de La Diana, tome V, 1890, pp. 227-234.
- *L'invasion de Khrock, roi des Vandales, en 265*, L'ancien Forez 8<sup>ème</sup> et 9<sup>ème</sup> année, mars 1889-février 1891, p. 264.

### Première période d'oubli: 1890 à 1961

- M. l'Abbé Epinat et M. E. Rony : *Nouvelle découverte d'objets gallo-romains à Chaizieu*, Bulletin de La Diana, tome 24, pp. 479-483.

### Les fouilles du Groupe archéologique Forez-Jarez : 1961 à 1978

- Jules Gorce : *Estampilles de potiers sur céramique sigillée à Feurs, Moind et Chézieu (Loire)*. La revue archéologique du centre. n° 3, 1969, pp. 313-326.
- Raymond Quitaud : *Compte Rendu des premières prospections et sondages à Chézieu* ; Bulletin du GAFJ. Tome 1. 1961.
- Jules Gorce : *Chézieu (1) Travaux 1962-1963*, Bulletin des Groupes Archéologiques du département de la Loire, 1963, pp. 40-48.
- Jules Gorce : *Chézieu Le Site*, Bulletin des Groupes Archéologiques du département de la Loire, 1963, pp. 32-35.
- Jules Gorce : *Main en bronze tenant un objet arrondi manche en bronze à tête de bœuf*, Revue archéologique de l'Est et du Centre Est, tome XVII fascicules 1 et 2, 1966, pp. 110-113.
- Jules Gorce et A. Camerani : *Le site gallo-romain de Chézieu*, Bulletin des Groupes Archéologiques du département de la Loire, 1966-1967, pp. 27-30.

- Jules Gorce et A. Camerani : *Recherches et sondages. Commune de Saint-Thomas-la-Garde parcelle 38*, Bulletin des Groupes Archéologiques du département de la Loire, 1966-1967, pp. 31-35.
- F. Jarreau : *Le site gallo-romain de Chézieu*, Bulletin des Groupes Archéologiques du département de la Loire, 1968-1969, pp. 80-109.
- Jules Gorce, Jean-Claude Befort, Jean-Pierre Grand, *Le site gallo-romain de Chézieu*, Bulletin des Groupes Archéologiques du département de la Loire, pp. 63-79.
- A. Camerani, *Chézieu prospections aériennes*, Bulletin des Groupes Archéologiques du département de la Loire, 1968, pp. 110-111.
- A. Camerani, *Découverte d'une lampe antique*, Bulletin des Groupes Archéologiques du département de la Loire, 1972, pp. 111-112.
- Jules Gorce : *Le site gallo-romain de Chézieu*, Bulletin des Groupes Archéologiques du département de la Loire, 1970, pp. 100-110.
- Jules Gorce : *Le site gallo-romain de Chézieu*, Bulletin des Groupes Archéologiques du département de la Loire, 1971-1972, pp. 42-47.
- Jules Gorce : *Le site gallo-romain de Chézieu*, Bulletin des Groupes Archéologiques du département de la Loire, 1973.
- Jules Gorce : *Le site gallo-romain de Chézieu*, Bulletin des Groupes Archéologiques du département de la Loire, 1974-1975, pp. 33-39.
- Jules Gorce : *Céramiques de Chézieu*, Céramiques antiques du Velay Forez, 1975, pp. 7-13.
- Jules Gorce : *Le site gallo-romain de Chézieu*, Bulletin des Groupes Archéologiques du département de la Loire, 1978-1979, pp. 109-135.
- Jules Gorce : *Chézieu site gallo-romain en Forez*, GAFJ., 1982, pp. 1-6.
- F. Jarreau et E. Samuel, *Etude d'échantillons ligneux découverts lors des fouilles du Groupe Archéologique Forez-Jarez. Puits de Chézieu*. Le Physiophile n° 78, 1973, pp. 32-40.
- Jules Gorce : *La céramique sigillée Chézieu*, Revue Archéologique du Centre. 1975.
- Jules Gorce et Raymond Quitaud : *Etude des monnaies trouvées à Chézieu au cours des vingt dernières années de fouilles et de prospection*. Bulletin du GRAL n° 2, 1991, pp. 7-23.
- Robert Perichon, Chantal Ranchon : *Fibules de Chézieu et de Moingt au musée de la Diana*, Bulletin de La Diana, tome 45, 1978, pp. 435-438.

### La voie Bolène

- Vincent Durand : *Aquae Segetae et la voie Bolène en Forez*, Recueil de Mémoires et documents publiés par La Diana, tome II, 1874,
- Jacques Verrier : *La Bolène, voie romaine et chemin romieu en Forez*, Bulletin hors série n° 1 du GRAL, 1998.